

**Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**LE SEIGNEUR JÉSUS EST ENLEVÉ AU CIEL, IL S'ASSOIT À LA DROITE DE DIEU  
Marc 16, 15-20**

**Il (Jésus) leur dit : « Allez dans le monde entier. Clamez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croit, baptisé, sera sauvé. Celui qui ne croit pas sera condamné. Ces signes escorteront ceux qui croient : au nom de Moi, ils jetteront dehors les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront des serpents ; s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur nuira pas ; sur les invalides, ils imposeront les mains, et ils iront bien. » Donc, le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, est enlevé au ciel : il s'assoit à la droite de Dieu. Ceux-là sortent et clament en tout lieu. Le Seigneur coopère : il confirme la parole par les signes qui l'accompagnent.** (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

L'évangile le plus ancien est celui de Marc, mais il se termine au chapitre 16 verset 8 avec l'annonce de la résurrection de Jésus, sans les rencontres et les apparitions avec le ressuscité. Et les premières communautés chrétiennes étaient dans l'embarra avec cette finale de l'évangile de Marc. Voilà pourquoi ils éprouvèrent le besoin de rajouter au moins trois finales à cet évangile. Ces finales n'étaient pas à la hauteur du style, de la culture, de la théologie et de la spiritualité de l'évangéliste. De ces trois ajouts la moins pire est celle que la liturgie a choisi pour cette fête de l'Ascension. Cet ajout n'est donc pas de la plume de l'évangéliste mais il transmet, bien sûr, l'expérience des premiers chrétiens et ce qu'ils ont perçu du message de Jésus.

Nous lisons donc au verset 15 la parole de Jésus « *Allez dans le monde entier. Clamez la bonne nouvelle à toute la création.* » Ils ont compris que la bonne nouvelle n'est pas réservée au peuple d'Israël mais est pour tout le monde car tous ont besoin de cette parole en réponse au désir de vie en plénitude que chacun porte en lui. Il y a l'invitation au baptême qui veut dire à la conversion. Et puis l'expérience de la communauté, des porteurs de la bonne nouvelle qui se confrontent au mal et à la mort, mais qui répondent par un don continuels de vie et surtout à travers l'attention aux malades pour les soulager.

Et en continuation de cet ajout écrit par la première communauté « *le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, est enlevé au ciel :* » Pour comprendre il faut tenir compte de la cosmologie et la conception du monde qui était celle de l'époque. Dieu était en haut et donc tout ce qui provenait de Dieu descendait. L'Esprit descendait, et tout ce qui allait vers Dieu montait. Alors l'expression "Jésus est enlevé au ciel" ne signifie pas une séparation de Jésus avec les siens mais que Jésus a manifesté la plénitude de la condition divine.

Ensuite l'auteur continue « *..il s'assoit à la droite de Dieu.* » Jésus avait dit que l'on verra le fils de l'homme assis à la droite de la puissance divine, c'est une référence au psaume 110 où le roi siège à la droite de Dieu. Être assis à la droite signifie bénéficier de la même capacité, avoir le même pouvoir. Ce qu'écrivent les auteurs de cet ajout signifie que : cet homme que les autorités religieuses ont condamnés comme étant un hérétique, un blasphémateur, il était en réalité Dieu lui-même, il avait la condition divine et collaborait à son activité. En effet tout de suite après il est écrit « *Ceux-là sortent et clament en tout lieu. Le Seigneur coopère :* » Le Seigneur n'est donc pas distant mais très proche, il n'est pas absent mais toujours présent. Car la mort (et cela est valable aussi pour nos chers défunts) ne sépare pas mais rend encore plus proche ceux qui nous ont précédés.

En plus Jésus « *confirme la parole par les signes qui l'accompagnent.* » La parole est la bonne nouvelle de l'évangile. Jésus n'abandonne pas les siens mais il accompagne leur action. Cela

vaut dire que ceux qui, comme Jésus, vont communiquer la vie, verront l'effet de cette annonce renforcé par la plénitude de sa bénédiction. L'Ascension ne signifie donc pas séparation de Jésus du reste de sa communauté mais présence encore plus intense. Comme l'écrira d'ailleurs Matthieu en final de son évangile « *Et voici : moi, avec vous, je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère.* »